

D A T A E S S E N T I E L L A B

Commissariat général au développement durable

Le secteur des transports de marchandises peine encore au quatrième trimestre 2018

AVRIL 2019

Au quatrième trimestre 2018, le volume de la production marchande de transport se stabilise (+ 0,0 % après + 3,4 %). Cette situation a priori atone est le reflet d'évolutions contrastées de ses deux principales composantes. Le transport de voyageurs augmente (+ 2,5 %), alors que le transport de marchandises diminue (- 1,1 %), pénalisé par la baisse du transport routier de marchandises (- 1,7 %). La production de services auxiliaires recule (- 1,5 %). À la fin du quatrième trimestre 2018, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage se redresse de 0,4 %. L'emploi intérimaire recule de nouveau (- 3,2 %). Au total, l'effectif salarié augmente de 0,2 % et approche 1,5 million d'emplois. En 2018, le secteur a créé 17 000 emplois hors intérim (+ 1,2 %), soit 10 % des créations nettes d'emploi de l'ensemble du secteur privé. Les difficultés de recrutement du personnel roulant persistent.

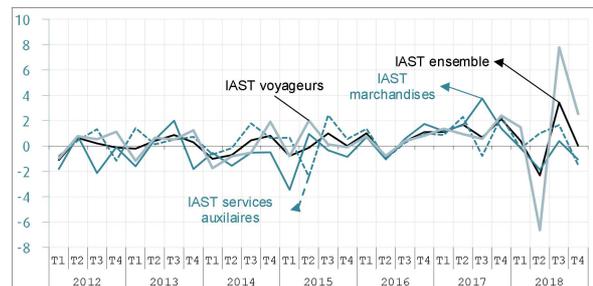
LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT STAGNE

La production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), se stabilise (+ 0,0 % après + 3,4 %). Mais cette évolution atone cache des situations différentes entre les secteurs du transport de voyageurs et de marchandises, qui sont les principales composantes de l'IAST. Le transport de voyageurs continue d'augmenter ce trimestre (+ 2,5 %), dans le cadre de sa tendance haussière entamée il y a plus de deux ans. En revanche, le transport de marchandises peine encore à renouer avec la croissance (- 1,1 %), freiné par le transport routier de marchandises, qui diminue encore, et par la faible évolution du transport ferroviaire de marchandises, qui ne retrouve toujours pas son niveau d'activité d'avant les grèves du deuxième trimestre. Les services auxiliaires cessent leur progression (- 1,5 % après + 1,7 %).

Cette évolution intervient dans le contexte général plutôt favorable de l'activité économique française. En France, l'activité économique a progressé de 0,3 % au quatrième trimestre 2018, après + 0,3 % au troisième trimestre.

Graphique 1 : indice d'activité de services de transport (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

« Au quatrième trimestre 2018, l'activité en France a progressé de 0,3 %, comme durant l'été, après un premier semestre de croissance plus modérée (+ 0,2 % par trimestre). La consommation des ménages a calé (+ 0,0 % après + 0,4 %), moins en raison des conséquences du mouvement des gilets jaunes que sous l'effet d'autres facteurs ponctuels : la mise en place des nouvelles normes automobiles a déprimé les immatriculations à l'automne et les températures douces d'octobre et décembre ont limité la consommation et les exportations d'énergie. Comme fin 2017 et fin 2016, le commerce extérieur a soutenu la croissance économique, à hauteur de 0,3 point de PIB au quatrième trimestre 2018. Les livraisons aéronautiques et navales ont en effet été à nouveau particulièrement dynamiques, permettant aux exportations de progresser de 2,3 %, quand les importations ont crû de 1,4 %. La baisse des immatriculations de véhicules d'entreprise a pénalisé l'investissement des entreprises en produits manufacturés (- 1,9 % à l'automne après + 2,2 %), tandis que les investissements en services sont restés un soutien robuste à l'activité (+ 1,6 % après + 2,3 % au troisième trimestre). » (Insee, *Note de conjoncture*, mars 2019)

Le secteur des transports de marchandises peine encore au quatrième trimestre 2018

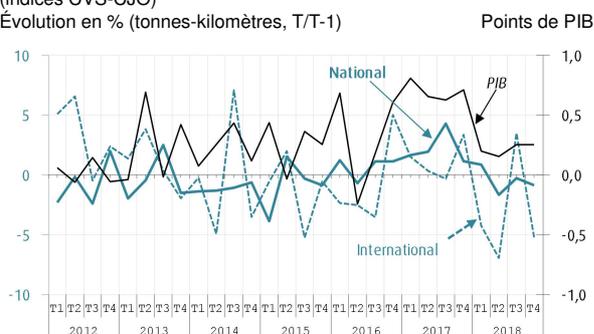
LE FRET TERRESTRE RECALE LÉGÈREMENT

Le fret terrestre recule au quatrième trimestre 2018 (-1,3 %). Cette baisse est due à la fois au repli du fret international, très fluctuant (-5,2 % après +3,5 %), et du trafic national (-0,9 %).

Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1)



Sources : SDES ; Insee

En données CVS-CJO, l'activité de transport routier de marchandises des poids lourds immatriculés en France, mesurée en tonnes-kilomètres, diminue de 1,7 % au quatrième trimestre 2018, après un repli de 2,1 % au troisième trimestre 2018 (données révisées). Ce recul du troisième trimestre avait mis fin à dix trimestres consécutifs de hausse : l'activité s'inscrit néanmoins dans une tendance de reprise, qui fait suite à plusieurs années de recul. L'activité trimestrielle s'est redressée de 11,1 % en trois ans.

Le nombre de tonnes-kilomètres réalisées en transport national, compte d'autrui et compte propre cumulés, se replie de 1,2 % au quatrième trimestre 2018, après une diminution de 2,4 % le trimestre précédent. Le mouvement des gilets jaunes a débuté le 17 novembre et a pu avoir un impact sur les conditions de circulation des poids lourds. L'activité du transport international, sur la partie française des parcours, souvent sujette à de fortes variations, chute au quatrième trimestre 2018 (-13,1 %).

Le transport pour compte d'autrui s'accroît de 1,3 % au quatrième trimestre 2018, après un recul au troisième trimestre 2018 (-2,5 % - données révisées). Le transport pour compte propre, représentant près du quart de l'activité en termes de tonnes-kilomètres réalisées, chute de 10,5 %. La part de l'activité pour compte propre recule de 2,3 points.

L'activité de transport routier de marchandises sur longue distance (transports à 150 km ou plus) se contracte de 0,5 % au quatrième trimestre 2018, après un fléchissement de 2,4 % au trimestre précédent. Plus instable, l'activité sur des distances plus courtes (transports inférieurs à 150 km) se replie de 4,6 % au quatrième trimestre 2018. Celle-ci représente près de 30 % de l'activité totale. La part de l'activité sur courte distance baisse de 0,9 point ce trimestre.

L'activité de transport de produits agricoles et agroalimentaires fléchit de 2,2 % au quatrième trimestre 2018. Le transport de matériaux de construction recule de 4,4 %, de même que le transport de biens intermédiaires (sidérurgie, fonderie, chimie de base) (-4,7 %) et le transport de produits manufacturés (-2,9 %).

Au quatrième trimestre 2018, les prix du transport routier de marchandises augmentent (+0,2 % après +0,5 %). Le prix de revient longue distance 40 tonnes croît dans les mêmes proportions (+0,2 % après +0,5 %), en raison de l'évolution de la composante gazole professionnel qui remonte continuellement depuis août 2017, excepté un palier début 2018.

Malgré une nouvelle hausse ce trimestre (+1,2 %), le fret ferroviaire se remet difficilement des grèves du deuxième trimestre et ne retrouve pas son niveau du premier trimestre, tandis que ses prix diminuent sensiblement (-2,7 %). Le fret national croît légèrement moins (+0,9 %) que le fret international (+1,6 %). En novembre, une nouvelle autoroute ferroviaire Calais/Turin a été inaugurée.

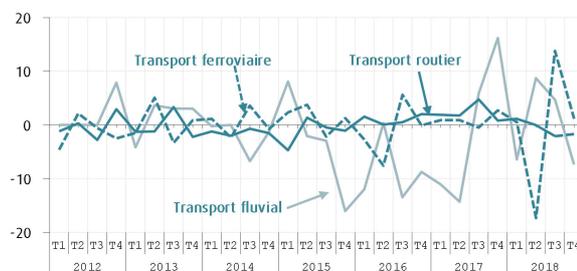
Le transport fluvial intérieur hors transit diminue sensiblement au quatrième trimestre 2018 en glissement annuel (-7,4 %). Très volatiles, ses composantes n'ont pas les mêmes sens d'évolution et le trafic national augmente sur un an (+12,1 %), alors que le trafic international chute par rapport à l'an passé (-33,6 %). L'activité du transport fluvial de produits agricoles (+9,1 %), principale composante du secteur, n'a pas suffi à soutenir l'activité. Cette dernière a été gênée par les basses eaux sur l'axe Rhin-Moselle affectant l'activité internationale du secteur. Dans ce contexte, le transport fluvial diminue sensiblement pour les produits alimentaires (-20,7 %) et les matériaux de construction (-5,9 %). Les prix du transport fluvial baissent (-0,5 %).

Le transport des produits pétroliers par oléoducs est en recul, en glissement annuel, au quatrième trimestre 2018 (-0,3 % après -1,6 %).

Graphique 3 : fret terrestre par mode

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1 et trimestrielle T/T-4 pour le fluvial)



Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF

Le secteur des transports de marchandises peine encore au quatrième trimestre 2018

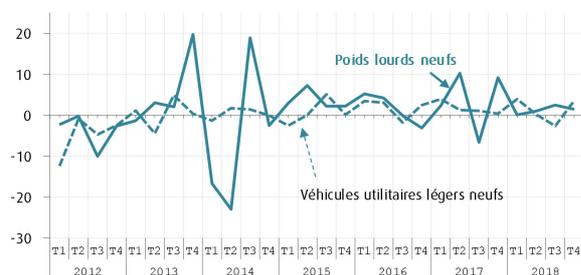
LE MARCHÉ DU VÉHICULE UTILITAIRE SE PORTE BIEN

Les ventes de poids lourds neufs augmentent à nouveau au quatrième trimestre (+ 1,4 % après + 2,5 %). Les achats de camions et véhicules automoteurs spécialisés progressent plus (+ 2,1 %) que ceux de tracteurs routiers (+ 0,9 %). Les immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs gagnent 3,6 % après une baisse de 2,6 % au trimestre précédent.

Le marché des poids lourds d'occasion se porte bien, il gagne 7,5 % ce trimestre. Les transactions de tracteurs routiers augmentent de 9,8 % après la baisse de 1,5 % au troisième trimestre, tandis que celles des camions et véhicules automoteurs spécialisés augmentent de 6,1 % après + 3,9 % au trimestre précédent. Les ventes de véhicules utilitaires légers d'occasion diminuent de 0,9 %.

Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



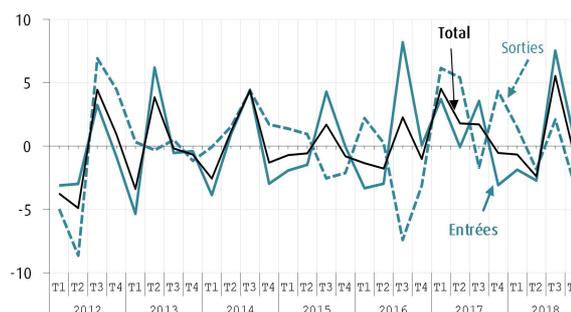
Source : SDES, RSVERO

L'ACTIVITÉ PORTUAIRE FLÉCHÎT LÉGÈREMENT

Après un rebond au troisième trimestre, le transport maritime de marchandises s'infléchit au quatrième trimestre 2018 (- 0,8 %). Ce repli affecte surtout les sorties (- 3,0 %), alors que le volume des entrées se maintient (+ 0,5 %). Le fléchissement s'observe essentiellement sur les marchandises diverses (- 2,6 %), en particulier le trafic de rouliers (- 3,5 %), alors que le trafic conteneurisé stagne à + 0,1 %. La diminution des volumes traités concerne plusieurs ports : Le Havre (- 3,2 %), mais également Calais (- 1,5 %) et Dunkerque (- 6,3 %), où le trafic rouliers occupe une place importante.

Graphique 5 : ports maritimes

(indices bruts)
Évolution en % (tonnes, T/T-1)



Source : SDES

LE FRET AÉRIEN SE STABILISE

Le fret aérien, habituellement fluctuant, se stabilise au quatrième trimestre 2018 (+ 0,2 % après - 1,0 %). Ses prix diminuent légèrement (- 0,3 %).

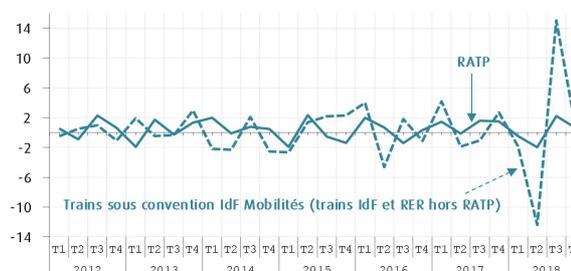
LE TRANSPORT EN COMMUN DE VOYAGEURS RESTE HAUSSIER EN ÎLE-DE-FRANCE

En Île-de-France, le trafic RATP croît pour le second trimestre consécutif (+ 0,6 % après + 2,2 %). Cette hausse est principalement due à la croissance du trafic du RER (+ 1,9 %) et du bus de banlieue et tramway (+ 1,4 % après - 1,4 %). Ce dernier a été dynamisé par le prolongement de la ligne du tramway T3b. Le trafic du métro (+ 0,0 % après + 1,3 %) et du bus à l'intérieur de Paris (- 4,5 % après - 0,8 %) a été ralenti par les manifestations des gilets jaunes.

Le trafic interilien a retrouvé une activité comparable à celle du premier trimestre (+ 0,9 % après + 15,0 %).

Graphique 6 : transport en commun urbain (TCU)

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Sources : SDES d'après RATP ; SNCF

Hors Île-de-France, le transport ferroviaire continue de croître et revient au niveau du premier trimestre avant les grèves de la SNCF (+ 2,4 % après + 24,6 %). L'activité a en partie été tirée par l'élargissement du réseau d'une filiale de la plus grande entreprise du secteur. Les trains interurbains

Le secteur des transports de marchandises peine encore au quatrième trimestre 2018

croissent particulièrement (+ 5,9 % après + 38,8 %). Les TGV retrouvent leur tendance d'avant-grève (+ 1,2 % après + 23,8 %).

Graphique 7 : transport ferré de voyageurs longue distance

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Source : SDES, OPF

Au quatrième trimestre 2018, dans le transport public urbain hors Île-de-France, par rapport au quatrième trimestre 2017, la production (nombre total de kilomètres produits) est en hausse (+ 2,2 %), le trafic (nombre de voyages réalisés) (+ 3,9 %) et les recettes commerciales (+ 4,0 %) augmentent également.

LE TRANSPORT AÉRIEN PROGRESSE ENCORE

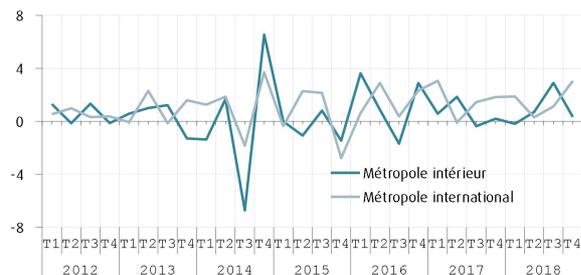
Au quatrième trimestre 2018, le transport aérien de voyageurs continue de progresser (+ 2,5 % après + 1,5 %), en partie porté par une bonne fréquentation touristique. Le trafic international (+ 3,0 %) s'accroît grâce au dynamisme de toutes ses composantes (départs depuis Paris ou de province et trafic vers l'outre-mer international).

Le trafic intérieur augmente nettement moins (+ 0,2 % après + 2,8 %), essentiellement freiné par les liaisons radiales (Paris-province) (- 2,0 % après + 2,3 %).

Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (passagers, T/T-1)



Sources : SDES d'après ADP ; DGAC

FORTE BAISSÉ DES IMMATICULATIONS DE VOITURES NEUVES

Après la forte progression du troisième trimestre, liée à un changement de norme d'homologation, le marché des voitures neuves est en net recul au quatrième trimestre, avec - 14,6 %. Il retrouve ainsi son niveau du premier trimestre 2017, très en-dessous du début de l'année 2018. Il est probable qu'une partie des achats prévus au quatrième trimestre ait été réalisée au troisième trimestre par anticipation, mais cela n'explique qu'en partie ce mauvais résultat. Dans ce contexte, les constructeurs français résistent beaucoup mieux que les étrangers : les premiers perdent 9,2 %, les seconds 18,9 %. De la même manière, les motorisations essence ne cèdent que 10,2 %, contre 21,7 % pour les diesel.

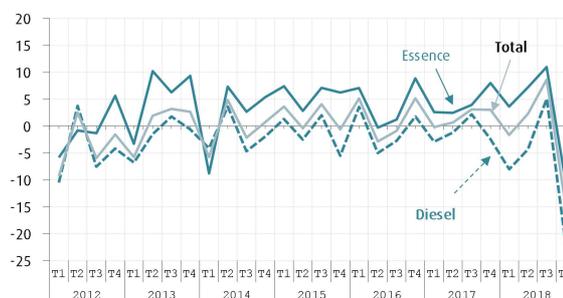
Sur le marché de la voiture d'occasion, le nombre de transactions est quasi stable.

Les immatriculations d'autobus et autocars neufs perdent 16,8 % par rapport au trimestre précédent.

Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

Le secteur des transports de marchandises peine encore au quatrième trimestre 2018

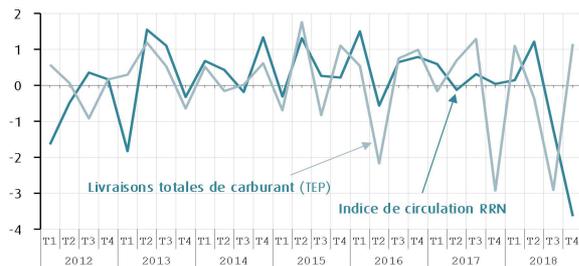
LES LIVRAISONS DE CARBURANT AUGMENTENT

Au quatrième trimestre 2018, les livraisons de carburant augmentent, en particulier pour les livraisons d'essence (+ 1,8 % après - 0,9 %), mais aussi pour celles de gazole (+ 1,0 % après - 3,4 %).

Le trafic sur les autoroutes concédées se contracte lourdement (- 6,3 % après - 1,4 %). Cette baisse provient du trafic des véhicules légers (- 7,4 % après - 1,6 %) qui a pu être impacté par les opérations de gilets jaunes aux péages des autoroutes.

Graphique 10 : circulation routière et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (T/T-1)



Sources : SDES d'après Cerema ; Asta ; CPDP

LES CRÉATIONS D'ENTREPRISES AUGMENTENT ET LES DÉFAILLANCES BAISSENT

Le nombre de créations d'entreprises hors microentrepreneurs repart à la hausse (+ 5,6 % après - 3,2 %), reprenant la tendance de hausse dynamique engagée début 2015. Les secteurs « Autres activités de poste et de courrier » et « Transports de voyageurs par taxis » sont les principaux contributeurs à cet accroissement. La part des microentreprises dans l'ensemble des créations au quatrième trimestre 2018 atteint le record de 62,7 % (+ 0,6 point par rapport au précédent trimestre). Au quatrième trimestre 2018, les défaillances enregistrent leur première baisse (- 0,6 %), après quatre trimestres consécutifs de hausse.

Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (nombre d'entreprises, T/T-1)



Sources : Insee ; Banque de France

LES SERVICES AUXILIAIRES SE CONTRACTENT

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, diminue au quatrième trimestre 2018 (- 1,5 % après + 1,7 %).

Elle est principalement bridée par l'activité des services auxiliaires des transports terrestres (- 8,0 % après + 5,2 %), alors que toutes les autres composantes sont en hausse.

Les activités d'entreposage et stockage (+ 0,4 % après - 1,8 %) et de service de manutention (+ 1,7 % après - 0,8 %) croissent.

Au quatrième trimestre 2018, les prix évoluent peu dans la manutention (+ 0,1 %) et dans l'entreposage et stockage (+ 0,3 %). Dans le même temps, les prix de la messagerie-fret express (+ 1,0 %) et des autres services de poste et de courrier (+ 0,9 %) augmentent légèrement.

L'EMPLOI SALARIÉ AUGMENTE DE 0,2 % MALGRÉ UNE NOUVELLE BAISSÉ DE L'INTÉRIM

Après un repli au troisième trimestre 2018, l'emploi salarié dans les transports se redresse de 0,2 % au quatrième trimestre et atteint 1 497 000 salariés malgré une nouvelle baisse de l'intérim (- 3,2 % après - 3,4 %). Hors intérim, l'emploi du secteur progresse de 0,4 %, soit une création nette de 6 200 emplois. Les professionnels confirment qu'il y a eu au second semestre une augmentation d'embauches en CDI de chauffeurs intérimaires par les entreprises de transports.

En 2018, l'emploi hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage augmente de 1,2 % (contre + 1,0 % pour l'ensemble du secteur privé). 17 000 emplois hors intérim ont été créés tandis que le volume de travail temporaire a diminué de 3 000 emplois en équivalents temps plein.

À un niveau plus détaillé, le transport routier de fret (TRF), plus gros pourvoyeur d'emploi du secteur avec 395 000 salariés, crée 4 600 emplois ce trimestre grâce à l'essor du TRF de proximité (+ 1,8 %). En 2018, le TRF a créé plus de 15 000 emplois.

Le secteur des transports de marchandises peine encore au quatrième trimestre 2018

Les activités logistiques demeurent créatrices d'emploi, portées ce trimestre par les recrutements dans les services de messagerie et de fret express (+ 1 300 emplois). Sur un an, les emplois logistiques du secteur des transports progressent de 2,9 %, soit + 8 200 emplois.

Les effectifs augmentent pour le quatrième trimestre consécutif dans le transport routier de voyageurs (dont les services librement organisés, dits « autocars Macron »), alors qu'ils avaient diminué chaque trimestre en 2017. Dans le transport aérien, la baisse amorcée au troisième trimestre se confirme fin 2018 (- 1,4 % après - 0,4 %).

Les effectifs s'amenuisent de façon continue depuis plusieurs années dans les activités de poste et de courrier (depuis 2011) et dans le transport ferroviaire (depuis 2013). En 2018, les activités de poste et de courrier perdent 4 800 emplois (- 2,1 %) et le transport ferroviaire 3 700 (- 2,3 %).

Sur le marché du travail, les tensions s'accroissent et demeurent à un niveau élevé sur les métiers de la conduite, notamment pour le recrutement de conducteurs de poids lourds sur longue distance.

D'après les statistiques de l'Acoss, au quatrième trimestre 2018, la masse salariale des entreprises de l'ensemble du secteur progresse de 1,2 %, après une hausse de 0,5 % au trimestre précédent (données CVS). En 2018, la masse salariale augmente de 3,4 % en moyenne annuelle par rapport à 2017.

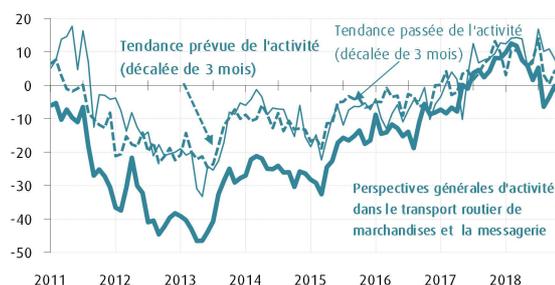
DES PERSPECTIVES GÉNÉRALES EN DEMI-TEINTE AU QUATRIÈME TRIMESTRE 2018

Après une stabilisation en fin d'année, l'indicateur de climat des affaires dans le transport routier se dégrade légèrement début 2019. À 106, il reste au-dessus de son niveau moyen. Cependant, les soldes sur l'activité prévue, la demande prévue et les effectifs prévus se détériorent et passent en dessous de leur moyenne de longue période.

« Comme durant l'année 2018, l'activité serait plus allante du côté des services que de l'industrie ou de la construction. Le dynamisme de la consommation des ménages comme celui des investissements des entreprises en services porteraient en effet la production de services marchands (+ 0,6 % à + 0,7 % par trimestre). La production industrielle ne s'accroîtrait en revanche que de 0,4 % puis 0,2 % par trimestre, du fait du recul des exportations et d'un investissement manufacturier deux fois moins rapide que celui en services. Dans son ensemble, l'activité économique gagnerait un peu de vitesse (+ 0,4 % par trimestre) et son acquis de croissance à la mi-2019 serait de + 1,1 %, après une croissance du PIB de + 1,5 % en 2018. » (Insee, *Note de conjoncture*, mars 2019)

Graphique 12 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)
Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Le secteur des transports de marchandises peine encore au quatrième trimestre 2018

Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2018	2018	2018	Trimestrielles (T/T-1)				
		T4		T4	T1	T2	T3	T4
Transport intérieur de marchandises (1)								
Total fret terrestre intérieur	207,1	51,0	1,7	1,4	0,3	- 2,2	0,1	- 1,3
National	186,2	46,0	2,7	1,2	0,9	- 1,7	- 0,3	- 0,9
International	20,9	5,0	- 6,7	3,4	- 4,2	- 6,9	3,5	- 5,2
Fret routier intérieur total (provisoire au T4 2018)	168,5	41,1	3,0	0,8	1,1	0,0	- 2,1	- 1,7
Routier national	162,0	39,6	3,3	0,7	1,3	- 0,1	- 2,4	- 1,2
Routier international	6,5	1,5	- 2,9	4,4	- 2,5	1,9	4,9	- 13,1
Routier compte d'autrui	127,7	31,7	0,8	2,0	0,0	- 2,1	- 2,5	1,3
Routier compte propre	40,8	9,5	10,7	- 3,1	4,9	6,7	- 0,7	- 10,5
Courte distance (moins de 150 km)	49,8	11,8	11,0	2,1	13,4	- 4,3	- 1,3	- 4,6
Longue distance (150 km et plus)	118,7	29,4	0,0	0,3	- 3,5	1,9	- 2,4	- 0,5
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)	31,9	8,2	- 4,6	2,7	0,5	- 17,3	13,8	1,2
Ferroviaire national	20,1	5,2	- 2,6	3,5	2,0	- 18,5	17,6	0,9
Ferroviaire international	11,8	3,0	- 7,9	1,4	- 1,9	- 15,4	7,7	1,6
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
Fluvial intérieur total (*)	6,7	1,7	- 0,2	16,2	- 6,4	8,7	4,7	- 7,4
Fluvial national	4,2	1,2	6,4	14,7	- 18,3	14,7	17,9	12,1
Fluvial international	2,5	0,5	- 9,7	18,3	15,1	0,9	- 13,6	- 33,6
Transport maritime total (2a) (*) : activité portuaire	321,7	81,6	0,9	- 0,6	- 0,7	- 2,4	5,5	- 0,8
Entrées	206,1	53,2	- 0,8	- 3,1	- 1,9	- 2,7	7,5	0,5
Sorties	115,6	28,4	4,0	4,3	1,5	- 1,8	2,1	- 3,0
Fret aérien (2b)	2,6	0,6	- 1,8	2,3	- 4,0	1,0	- 1,0	0,2
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs (3)	8 230,9	2 150,5	0,6	- 2,5	- 4,4	9,3	- 1,6	- 0,3

(1) Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGECC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel).

Le secteur des transports de marchandises peine encore au quatrième trimestre 2018

Séries statistiques des transports de voyageurs

Données et évolutions CVS-CJO	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2018	2018 T4	Annuelle 2018	Trimestrielles (T/T-1)				
				2017 T4	2018 T1 T2 T3 T4			
	2018	2018 T4	2018	2017 T4	T1	T2	T3	T4
Transports intérieur de voyageurs (4)								
Transport en commun IdF	31,1	8,0	- 0,9	2,0	- 1,1	- 6,6	7,6	0,7
RATP total	17,4	4,4	1,1	1,5	- 0,5	- 2,0	2,2	0,6
RATP métro et RER	13,7	3,5	1,2	1,7	- 0,2	- 3,3	3,2	0,8
RATP autobus (yc tramway)	3,7	0,9	0,9	0,7	- 1,4	3,0	- 1,2	0,1
Île-de-France Mobilités Trains (trains IdF et RER hors RATP)	13,7	3,6	- 3,3	2,7	- 1,8	- 12,4	15,0	0,9
Transport ferroviaire	77,6	20,6	- 3,7	3,4	- 0,7	- 22,1	24,6	2,4
Trains à grande vitesse	58,4	15,4	- 2,1	3,6	0,0	- 21,1	23,8	1,2
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	5,5	1,5	- 23,5	4,3	- 13,9	- 34,1	38,8	5,9
Trains sous convention conseils régionaux de province	13,7	3,7	- 0,2	2,2	3,4	- 21,4	23,2	6,2
Trafic aérien France entière (PAX)	172,5	44,3	5,1	1,5	1,7	0,3	1,5	2,5
Trafic intérieur	33,3	8,5	3,3	0,1	0,8	0,5	2,8	0,2
Métropole intérieur	26,2	6,7	2,3	0,2	- 0,2	0,7	2,9	0,3
dont liaisons radiales (Paris-province)	16,3	4,1	- 1,9	- 0,4	- 1,5	0,0	2,3	- 2,0
dont liaisons transversales (Province-province)	9,9	2,6	10,0	1,2	2,1	1,9	3,8	4,2
Trafic international	139,2	35,8	5,5	1,8	1,9	0,2	1,2	3,0
Métropole-international	136,5	35,1	5,6	1,8	1,9	0,3	1,1	3,0
dont au départ de Paris	84,5	21,7	4,6	2,3	1,5	0,0	1,5	2,4
dont au départ de la province	52,1	13,5	7,3	1,0	2,5	0,8	0,5	4,1

(4) Sources : SDES, OPF ; RATP ; SNCF ; ADP ; DGAC / unités : milliards de voyageurs.km ou millions de passagers pour l'aérien.

Le secteur des transports de marchandises peine encore au quatrième trimestre 2018

Autres séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2018	2018	2018	Trimestrielles (T/T-1)				
		T4		T4	2018			
				T4	T1	T2	T3	T4
Automobiles (5)								
Immatriculations neuves (*)	2 139	507	2,8	3,0	- 1,6	2,3	8,6	- 14,6
Moteurs à essence	1 278	329	19,0	8,0	3,6	7,2	11,0	- 10,2
Moteurs diesel	827	178	- 15,5	- 2,4	- 8,0	- 4,3	5,1	- 21,7
Marques françaises	1 004	240	2,7	4,0	- 0,2	1,4	2,8	- 9,2
Marques étrangères	1 135	267	3,0	2,2	- 2,9	3,2	13,8	- 18,9
Livraisons de carburants (6)								
Essence	8,0	2,0	4,1	- 3,8	3,0	2,7	- 0,9	1,8
Gazole	33,7	8,3	- 3,1	- 2,7	0,6	- 1,1	- 3,4	1,0
Circulation routière (7)								
Indice du réseau routier national	1,2	1,2	- 0,3	0,0	0,1	1,2	- 1,2	- 3,6
Trafic du réseau routier national concédé	94,9	22,5	0,6	0,8	0,6	2,1	- 1,4	- 6,3
Entreprises du transport-entreposage (8)								
Créations d'entreprises hors microentrepreneurs	27 495	7 443	52,8	17,8	14,1	27,4	- 3,2	5,6
Défaillances d'entreprises	2 049	530	11,3	1,3	5,0	3,3	6,4	- 0,6
La production marchande (9) (*)								
Indice d'activité de services de transport (SDES)	112,2	113,4	2,7	2,1	0,4	- 2,3	3,4	0,0
Indice de production de services (Insee) - Transports et entreposage	34,1	108,8	5,6	0,5	1,0	- 1,0	2,1	0,9
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	112,2	344,3	5,5	1,5	1,5	0,6	2,4	1,3
Véhicules utilitaires (10) (*)								
Immatriculations de poids lourds neufs	56,2	14,4	8,6	9,2	0,1	1,0	2,5	1,4
Immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs	456,3	116,4	4,4	0,4	3,9	0,2	- 2,6	3,6
Immatriculations de poids lourds d'occasion	47,8	12,9	- 2,6	- 0,4	- 8,7	4,3	1,7	7,5
Immatriculations de véhicules utilitaires légers d'occasion	775,9	193,6	- 1,1	- 5,9	0,6	3,7	- 1,5	- 0,9
Autobus et autocars neufs	6,2	1,4	- 1,8	29,0	- 30,0	26,5	- 0,5	- 16,8

(*) Évolutions annuelles en données brutes.

(5) **Source** : SDES / unité : milliers.

(6) **Source** : CPDP / unité : millions de tonnes.

(7) **Sources** : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa/unité : milliards de véhicules km.

(8) **Sources** : Insee ; SDES

(9) **Sources** : SDES / base 100 en 2000 ; Insee/base 100 en 2010

(10) **Source** : SDES / unité : milliers.

Le secteur des transports de marchandises peine encore au quatrième trimestre 2018

Indice d'activité des services de transport

L'indice d'activité des services de transport (IAST) succède à l'indice de production des services de transport (IPST). Cet indice est en base 100 au deuxième trimestre 2010.

À la différence de l'IPST, l'IAST est totalement cohérent avec les autres tableaux de la conjoncture des transports, exception faite des différences de champ. Ainsi, l'évolution du fret terrestre de marchandises de l'IAST (ligne « Transport terrestre de marchandises ») est égale à celle du tableau « Séries statistiques des transports de marchandises » de cette note.

L'indice d'activité des services de transport (IAST) répond comme l'IPST à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transports et l'évolution de l'ensemble des transports ;
- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Pondération		Niveaux				Évolutions			
		2018	2018-T4	2018	2017-T4	2018-T1	2018-T2	2018-T3	2018-T4
257,0	Transport de marchandises	96,7	95,6	1,6	1,4	-0,2	-1,9	0,4	-1,1
232,8	Transport terrestre de marchandises	99,0	97,5	1,7	1,4	0,3	-2,2	0,1	-1,3
	dont terrestre national	98,5	97,3	2,7	1,2	0,9	-1,7	-0,3	-0,9
	dont terrestre international	103,3	99,1	-6,7	3,4	-4,2	-6,9	3,5	-5,2
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	90,2	89,5	0,8	2,0	0,0	-2,1	-2,5	1,3
	dont routier national	92,4	91,8	1,1	2,0	0,3	-2,2	-3,0	1,9
	dont routier international	60,5	57,6	-5,8	3,5	-4,5	-0,3	7,6	-10,9
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	105,0	107,8	-4,9	2,7	0,5	-17,3	13,8	1,2
	dont ferroviaire national	86,2	89,4	-2,9	3,5	2,0	-18,5	17,6	0,9
	dont ferroviaire international	166,4	167,6	-8,1	1,4	-1,9	-15,4	7,7	1,6
	50.40 Transport fluvial de marchandises	83,6	84,7	-0,3	8,8	-20,3	23,2	-2,1	-3,7
	dont fluvial national	82,5	92,9	5,5	7,9	-21,8	30,9	6,8	2,5
	dont fluvial international	84,3	70,5	-9,7	10,1	-18,1	13,3	-15,3	-15,5
13,1	49.50 Transport par oléoducs	58,0	60,7	0,6	1,1	-11,9	9,6	0,7	2,5
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises	93,7	96,8	1,1	1,3	-1,3	-2,2	7,0	0,6
334,0	Transport de voyageurs	117,2	121,8	3,0	2,4	1,5	-6,6	7,8	2,5
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	119,7	124,7	4,3	3,2	1,9	-5,0	5,5	3,7
81,5	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs secteur	127,3	133,0	7,0	3,0	4,5	-5,9	5,8	4,2
0,2	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	106,3	111,0	-3,5	2,7	-1,8	-12,4	15,0	0,9
0,1	49.32 Transports de voyageurs par taxis	146,6	151,3	9,5	4,3	2,4	-0,5	4,5	1,5
0,3	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	105,9	110,2	1,9	3,3	-0,5	-1,3	0,6	5,4
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	103,3	110,3	-4,1	3,4	-0,7	-22,1	24,6	2,4
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	92,6	84,7	-0,9	2,9	-1,8	3,6	-1,2	-11,5
82,5	51.10 Transport de voyageurs par les compagnies aériennes françaises	122,4	125,1	4,7	0,0	2,0	-0,6	4,4	0,2
409,0	Services auxiliaires de transport	117,8	117,7	2,9	2,3	-0,2	1,0	1,7	-1,5
58,9	52.10 Entreposage et stockage	128,6	129,7	7,3	2,6	-0,9	6,0	-1,8	0,4
13,1	52.24 Services de manutention	115,4	116,0	2,4	1,3	1,1	-1,3	-0,8	1,7
179,6	52.29 Messagerie, fret express, affrètement et organisation des transports	117,2	119,2	2,6	1,2	-0,6	1,3	0,6	1,5
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	112,7	108,2	1,1	4,3	0,4	-1,5	5,2	-8,0
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	103,9	106,4	0,9	0,9	-1,5	-2,7	5,2	0,7
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	128,3	131,4	3,9	0,7	1,1	0,5	1,5	2,1
1000,0	Ensemble transport	112,2	113,4	2,7	2,1	0,4	-2,3	3,4	0,0

Champ : l'indice couvre l'ensemble des services de transports pour compte d'autrui réalisés par les entreprises résidentes (i.e. les activités marchandes uniquement ; est exclu le compte propre). L'IAST recouvre le champ des divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux et du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique). Les activités de poste et de courrier ne sont pas couvertes non plus.

Source : SDES

Le secteur des transports de marchandises peine encore au quatrième trimestre 2018

Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau		Évolutions T/T-1 (en %)			
	2018	2017	2018			
	T4	T4	T1	T2	T3	T4
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	1 399,8	0,3	0,4	0,3	0,0	0,4
49. Transports terrestres et transports par conduites	804,0	0,8	0,5	0,4	0,4	0,5
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	159,8	- 0,4	- 0,3	- 0,6	- 0,6	- 0,8
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	244,5	0,5	0,0	0,3	0,3	0,3
dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)	128,7	0,0	0,3	0,3	0,2	0,2
dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)	104,7	- 0,1	0,7	0,5	0,6	0,4
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	399,7	1,4	1,1	0,9	0,8	1,2
dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)	394,8	1,4	1,1	0,9	0,8	1,2
50. Transports par eau	17,5	- 1,4	3,7	1,0	- 1,3	0,0
51. Transports aériens	63,5	0,3	0,0	0,3	- 0,4	- 1,4
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	288,1	0,6	1,0	0,9	- 0,1	1,1
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	120,3	1,3	1,5	1,6	1,0	1,1
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	66,5	- 0,1	0,8	0,4	0,0	0,0
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	101,3	0,4	0,7	0,5	- 1,5	1,9
53. Activités de poste et de courrier	226,7	- 1,4	- 0,6	- 0,6	- 0,8	0,0
Intérim utilisé dans «Transports et entreposage » (H Z)	96,9	6,1	- 0,2	- 1,4	- 3,4	- 3,2
Ensemble secteur privé	19 462,2	0,6	0,3	0,1	0,2	0,3
dont intérim utilisé	787,8	4,8	- 0,3	- 0,7	- 0,9	- 1,5

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee ; SNCF

MÉTHODOLOGIE

Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret réalisés par le service de la donnée et des études statistiques (SDES) ainsi que des données produites par différentes directions du ministère de la Transition écologique et solidaire (DGAC, DGITM), différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...) ou par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports...).

Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel.

D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion

Des séries longues sont disponibles dans le Bulletin mensuel statistique des transports sur le site du SDES : « www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr », rubrique Transports/Conjoncture.

Frédéric BROUILLET, SDES
François DUBUJET, SDES
Serge LAMBREY, SDES
Bruno LUTINIER, SDES

Directeur de publication : Sylvain Moreau

Dépôt légal : avril 2019

ISSN : 2557-8510 (en ligne)

Commissariat général au développement durable

Service de la donnée et des études statistiques

Sous-direction des statistiques des transports

Tour Séquoia

92055 La Défense cedex

Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr

